

www.tdg.ch

TRIBUNE DE GENÈVE

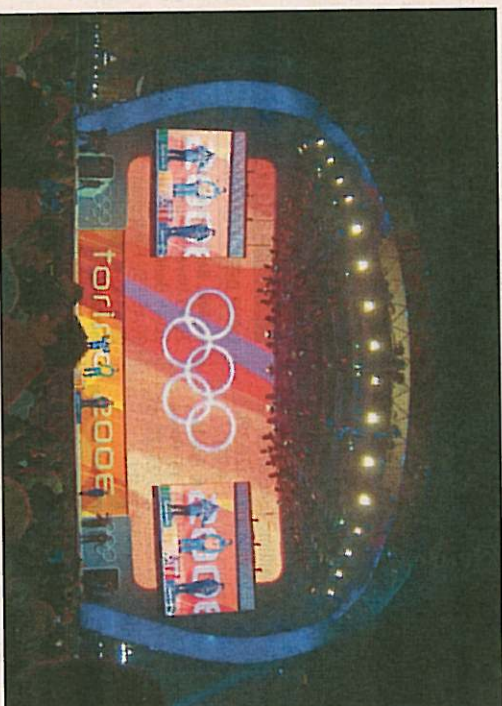
LE GRAND QUOTIDIEN GENEVOIS FONDÉ EN 1879

Chaque soir, Panzera illumine le ciel de Turin

La cérémonie de remise des médailles attire la foule sur la Piazza Castello.

3, 2, 1, 0, le show peut commencer. À la régie finale, Francesco Bauducco vient de donner le top de départ du spectacle pyrotechnique qui, chaque soir, embrase la Piazza Castello. A l'endroit même où se tiennent les cérémonies de remise des médailles. Et où des artistes de renommée internationale — Anastasia vendredi, Paolo Conte le lendemain et Whitney Houston dimanche — enflamment le public.

Licencié en droit et en philosophie, Francesco Bauducco est l'homme de confiance de la maison Panzera. La magie des feux d'artifice de Genève, c'est en partie l'entreprise familiale italienne! Ce qui lui a valu un jour cette manchette du défunt journal *La Suisse*: «Des feux oui, mais des Panzera!» L'homme voue une véritable



Cérémonie des médailles. Chaque soir, un spectacle haut en couleur sur la Piazza Castello. (CATHERINE WALDER/LDD)

passion à sa profession, pardon à son art. «Un feu est encore plus beau quand il est... noir», ose-t-il.

À Turin, Francesco Bauducco veille à la parfaite synchronisation de la fresque chaque jour. À la propriété des

lieux aussi — les jardins du Palais royal en l'occurrence — afin qu'il ne reste aucune trace visible du tir sur les pelouses. Ce qui nous valut l'autre jour une alerte à la bombe, lorsqu'un artificier de Panzera tomba nez à nez avec un sac à

dos abandonné dans une fosse. Le secteur fut aussitôt bouclé par les forces de l'ordre, les démineurs appelés en renfort avec leurs chiens. «Si l'opération se prolonge trop longtemps, il n'y aura pas de feux ce soir», s'amuse Francesco Bauducco.

Fausse alerte, l'objet du litige ne contenait que des vêtements abandonnés par un badaud... Le compte à rebours pouvait commencer. Sur le site de tir, 400 bombes — l'équivalent d'un feu du 1er août — et sur l'élevateur du camion-grue, des chandelles de 45 mm de diamètre propulsées à 70 mètres de hauteur dans le ciel de Turin. L'effet est spectaculaire. Sur la Piazza Castello, les milliers de spectateurs ouvrent des yeux ébaubis. Les chevaux de la police montée apprécient moins ce boucan d'entier. L'autre jour, l'un d'entre eux expédia son cavalier au sol. Avec en prime un séjour à l'hôpital. (ba)